



On s'abonne à l'imprimerie  
du Gouvernement.  
PARIS : 12 fr. PAR AN.  
payables par trimestre et  
d'avance.

# MESSAGER

ANNONCES : 1 ligne, la ligne  
calculée à 10 points (par jour.)  
AU COMPTANT.  
S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

DE TAHITI.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Commissaire Impérial, Chef de division Page, est parti  
vendredi 9 juin, sur l' aviso à vapeur le *Duroc*, pour les îles Po-  
motous.

### LES ÉCOLES.

Le Gouvernement n'a pas cessé de montrer une sollicitude  
paternelle pour les écoles. A ses yeux l'avenir de Tahiti, sa mo-  
rale, sa civilisation, sa religion même reposent sur la jeune gé-  
nération qui s'élève. Dans son ardent désir de voir la popula-  
tion entrer dans les voies où marche la France, il est décidé à ne  
reculer devant aucun sacrifice, devant aucun soin pour attein-  
dre son but. De tous les établissements qui peuvent l'aider dans  
cette longue et difficile entreprise, il n'en est aucun qui lui pré-  
sente des garanties aussi grandes que l'École des Sœurs. L'in-  
struction, la morale, la religion, tout s'y trouve réuni. Et, il faut  
bien le dire, la partie de la population qui a le plus à faire pour  
s'élever aux saintes inspirations de la morale chrétienne, ce sont  
les femmes sans contredit. L'Évangile en rehaussant l'existence  
de la femme, en faisant d'elle la compagne et l'amie de l'homme  
pendant toute la durée de sa carrière mortelle, lui a imposé en  
même temps des devoirs dont la principale base est la chasteté.  
Ce sentiment de la chasteté, celui du dévouement exclusif à  
l'homme qu'un lien sacré lui impose comme la seconde moitié  
d'elle-même, ces sentiments que l'éducation des siècles nous  
fait regarder en Europe presque comme naturels, n'existent pas,  
il faut le reconnaître, à l'état sauvage. Il faut de longues pé-  
nuries pour l'inculquer au cœur de la femme. Et voilà quel est à nos  
yeux la mission supérieure des sœurs de l'institution de Saint-  
Joseph. Voilà pourquoi le gouvernement embrasse d'abord dans  
ses sollicitudes l'établissement de ces saintes femmes dont la  
vie toute d'abnégation n'a sa récompense que dans le ciel.

— Lundi dernier on a commencé à déblayer le terrain destiné à  
recevoir cet édifice; le commandant du génie est à l'œuvre pour  
y tracer ses plans; les excavations vont s'ouvrir et les fondations  
ne tarderont guère. Sans les pluies qui ont contrarié les tra-  
vaux, l'enclosure serait déjà marquée sur le sol. Il y aura une  
école pour les pensionnaires et une pour les externes; le pen-  
sionnat pourra contenir quatre-vingts élèves. L'emplacement a  
été choisi dans la partie centrale de la ville, afin d'être plus à  
portée de toutes les familles, dans l'endroit le plus sain et le plus  
aéré, et les circonstances ont permis de l'entourer de ce qui fait  
le plus grand charme de la nature, fraîches eaux, ryaïs ombragés  
et recueillement solitaire. Nous comptons sur les sympa-  
thies des habitants pour hâter l'achèvement de cet ouvrage, qui  
intéresse du plus haut point toutes les familles.

— Le second établissement qui, dans la pensée du gouverne-  
ment, soit immédiatement l'école des sœurs par ordre d'importance,  
c'est la fondation à Papetée d'une École de jeunes gar-  
çons ayant dans son programme l'enseignement du français. La  
langue française doit être parlée à Tahiti; c'est la conséquence  
même du protectorat de la France. Il est d'utilité première que  
les chefs, les juges, les fonctionnaires du gouvernement parlent  
au moins entendent le français. Cette nécessité est tellement  
sentie que tous les districts en expriment le vœu. Quand un be-  
soin des populations se révèle d'une manière si nette, il est bien-  
tôt satisfait. Il y aura à Papetée, dans un avenir prochain, une  
école où l'on enseignera le français, et dans tous les districts  
l'instituteur pourra donner au moins les premières notions de  
cette langue. L'établissement de Papetée sera la pépinière où  
l'administration recrutera ses employés; tous les chefs, tous les  
juges, tous les intendants ou chefs de famille ayant quelque  
influence dans le pays tendront à honorer d'y envoyer leurs  
enfants. Mais en attendant que le gouvernement puisse réaliser  
ce projet, il s'efforce au moins de faire passer dans les mission-  
naires catholiques qui viennent de se décider à ouvrir dans la mar-

son même de leur mission une école où tous les enfants du pays  
peuvent être admis. Le gouvernement approuve de tout son cœur  
cet établissement; il y voit un digne pendant de l'école des  
sœurs, où la morale, le respect des lois, les principes religieux  
seront enseignés en même temps que la langue française, et tout  
ce qui en Europe fait le fond de l'instruction primaire. Cette  
École ne date que de quelques jours, et déjà on y compte quinze  
enfants indigènes au milieu d'un même nombre d'enfants  
européens. Nous ne saurions assez engager la population à por-  
ter la ses espérances; c'est la première réalisation du vœu le  
plus cher du gouvernement. Tahiti depuis un an a fait de ra-  
pides progrès dans la voie des améliorations sociales; le gou-  
vernement l'a jetée hardiment dans le grand mouvement qui  
entraîne l'Australie et l'Amérique du Nord; il importe que la  
jeune génération se montre digne des nations qui vont fréquen-  
ter nos ports. Il n'y a pas de temps à perdre; la force qui nous  
pousse est si vive que l'esprit a besoin de tous ses ressorts pour  
en suivre l'impulsion. Que la jeunesse s'empresse de profiter des  
leçons que lui offrent les missionnaires apostoliques; le moindre  
pas fait dans la voie de la France a grandes conséquences; et  
quand le gouvernement débarrassé enfin de la multitude des  
préoccupations qui entraîne la fondation d'une colonie, pourra  
employer ses forces à la construction de l'école si désirée, les  
jeunes gens déjà formés par nos missionnaires, seront mieux  
préparés à en tirer profit.

## NOUVELLES DIVERSES.

Nous traduisons des journaux anglais les nouvelles suivantes,  
à la date du 20 février :

— L'Empereur a reçu une lettre de Saint-Petersbourg. Le czar,  
dans sa lettre à l'Empereur, discute les conditions de l'arran-  
gement qui lui a été proposé, et déclare qu'il peut seulement con-  
céder sa neutralité sur les bases qu'on a fait connaître. Cette  
réponse détruit toute chance de solution pacifique, et la France  
sest préparée à maintenir par des mesures efficaces la cause  
que les efforts persévérants de la diplomatie ont essayé de con-  
duire à bien.

— Les dernières correspondances du Danube annoncent que  
Rissak-Pacha, qui commande la réserve à Sainte-Sophie, a  
marché pour prendre position sur la rive gauche du Danube, afin  
de pouvoir opérer avec vigueur sur Oltenitz, suivant les cir-  
constances qui pourraient naître du mouvement des troupes  
russes dans le voisinage de Kalafat. Les forces effectives sous le  
commandement de Rissak-Pacha montent à 35,000 hommes,  
choisis parmi les meilleurs régiments de l'armée ottomane. Ce  
mouvement indique certainement l'approche d'actives opé-  
rations.

— On apprend par des lettres de Constantinople que les fé-  
licitations s'élèvent avec rapidité autour de la capitale. L'en-  
thousiasme du peuple est grand; une activité sans égale règne  
dans les arsenaux.

— L'empereur Nicolas est souffrant; son état d'irritation est,  
dit-on, si grand, qu'il n'est accessible à aucun avis, même de  
ses plus anciens ministres.

— Des dépêches privées datées de Bucharest, 17 février,  
annoncent qu'on présente un mouvement de troupes important.  
Elles sont concentrées en grand nombre par les Russes, à Sîm-  
gevo et Oltenitz, et par les Russes à Rutschuk et Turkuhan,  
comme si on devait tenter ou défendre le passage du Danube.

— Les Turcs et les Russes reçoivent chaque jour des ren-  
forts.

— Les dernières nouvelles de Vienne sont hautement favo-  
rables, et le gouvernement Autrichien montre sa fermeté résolu-  
tion de prendre une part active dans la crise qui est imminente; cette  
résolution est surtout plus marquée depuis le rejet des der-  
nières ouvertures de paix faites par les cours d'Angleterre et  
de France à celle de Saint-Petersbourg. L'empereur d'Autriche  
a clairement exprimé sa détermination de ne pas approuver des  
arrangements tentés par le gouvernement de Saint-Petersbourg  
qui, à l'instigation de la Russie, proclameraient d'Altkirch une al-  
liance de neutralité allemande.

— Cinq steamers turcs ont un grand nombre de réfugiés à bord  
qui ont quitté le Bosphore le 7 février, avec des approvisionnements  
pour Sinope, Trebisonde et Batoum; ils étaient convoyés par  
cinq vapeurs anglais et trois turcs sous les ordres de l'amiral  
Lyon. Les Russes, dans une dernière tentative pour empêcher  
d'abandonner soit Constantinople, soit le Bosphore, ont tenté de  
cette réponse avec perte. Un manifeste russe a paru, annonçant

Le 15 mars, au 15 avril, une nouvelle levée d'un homme par tête sera faite. L'armée des Grecs insurgés dans la Turquie d'Europe est de 6,000 hommes.

Les troupes ont levé le camp de Sophia et marché vers Vratina. Nous apprenons des frontières de Pologne que les troupes russes, composant les garnisons des forteresses de ce royaume, ont été mises en marche vers le théâtre de la guerre, et que les remplaçants par des conscrits.

Les escadrons combinés étaient à Decos, attendant les ordres de leurs gouvernements.

Les Russes concentraient leurs troupes et établissaient des magasins à Kafia, en Crimée.

On compte que les forces expéditionnaires monteront, en Angleterre, à 20,000 hommes. Les seules nominations connues étaient dans l'état-major : lord Raglan, général en chef, sir George Browne et le duc de Cambridge, généraux de division ; Rawlin, sir John Crompton, colonels ; Airey et Eyre, brigadiers ; colonel Steele, du Lincolshire, secrétaire.

Une portion du corps des grenadiers de la garde a embarqué à Southampton au milieu d'un grand concours de peuple. Les docks et les gares de chemins de fer de Southampton présentent des armées antiques d'embousillage ; les travaux maritimes et militaires, les préparatifs de guerre sont mêlés avec activité.

Des lettres particulières de Shang-Haï, en Chine, ont été reçues à Washington. A la date du 21 septembre, l'amiral russe, Poutaline, était à Nankasaki en négociations avec les autorités japonaises. Les marins russes qui composent cette division sont : la frégate *Pallas*, la corvette *Ohrantzka*, le steamer *Bustock*, et le *Prince Menschikoff*.

Nous extrayons des journaux anglais l'article suivant, sur l'entrée de la *Bretagne* dans le port de Sebastopol. Le capitaine Drummond est entré à la faveur du brouillard, au grand désespoir des autorités russes, qui lui ont tiré deux coups de canon sans l'atteindre, pendant qu'un petit bateau à vapeur se jetait par le travers de la *Bretagne*. Le capitaine Drummond lui a jeté quelques coups de canon, et il a continué jusqu'à l'arsenal, dans un encrage convenable. Les autorités russes ont refusé de recevoir les dépêches jusqu'à ce qu'il se fût retiré à la distance de 5 milles, atouté qu'il était beaucoup trop rapproché des batteries. Il a jeté l'ancre à l'endroit indiqué. On a reçu alors ses dépêches ; mais comme il n'y avait pas d'officier présent ayant le droit de les ouvrir, on a promis d'envoyer la réponse à Constantinople, et on lui a dit qu'il restait, il aurait à faire quatre jours de quarantaine.

Après avoir demeuré en place environ trente-six heures, le capitaine Drummond a réjoint les escadrons.

Il n'y avait que six vaisseaux de ligne russes dans le port de Sebastopol.

On lit dans le *Polytechnic*, les nouvelles d'Europe suivantes, à la date du 4 mars.

Il a été laissé à l'empereur de Russie une chance de plus pour obtenir un dénoûment pacifique. Le 27 février, l'Angleterre et la France ont envoyé des courriers à Saint-Petersbourg, avec une note de l'empereur, qui prévenait que dans six jours il eût à donner la promesse de retirer ses troupes des provinces danubiennes pour le 30 avril, et qu'en cas de refus la guerre serait déclarée.

On pense que la Prusse et l'Autriche se joindront à la France et à l'Angleterre ; elles ont deserte la Russie.

La neutralité du Danemark a été approuvée par la France et l'Angleterre ; la Russie l'a aussi agréé.

On fait en France, en Angleterre, en Turquie et en Russie des préparatifs de guerre très importants et, selon toute probabilité, une guerre générale éclatera au commencement du printemps. On n'a pas le plus faible espoir de la prévenir.

On dit que la Banque de France vient de décider qu'elle ferait une avance de 60 millions de francs au gouvernement sur des bous du trésor renouvelables chaque mois. Il paraît que la société du crédit mobilier avait proposé aussi un emprunt de 200 millions ; mais le ministre des finances a prévenu cette société qu'elle n'avait aucun besoin de faire cet emprunt.

Des lettres reçues à Paris des provinces du Danube font un tableau fort triste de la misère qui existe parmi les populations agricoles qui sont requises de force pour le transport des troupes, pour la construction des ouvrages et pour d'autres travaux de force. La défense de cette partie de la population de Valachie est si grande que la majeure partie des habitants émigre en Autriche et en Turquie, et que le reste prend les armes pour résister à tant d'outrages.

#### COMITE AGRICOLE.

A VENDRE :

Patates et ignames.

#### BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

26 mai. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferrière, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Hydrographe*, désarmée.

Golette française *Noukora*, désarmée.

Golette française *Kamehameha*, désarmée.

Golette française *Papélé*, désarmée.

#### AMERICAIN.

Corvette *Sarcelle*, commandée par M. W. S. Walker.

#### An mouillage au port Flacon.

Corvette française *Moselle*, commandée par M. Page, chef de division.

#### DE COMMERCE.

20 août. Golette française *Diane*, en réparation à l'arsenal.

26 février. Trois mâts chiliens *Lysto*, capitaine Barbazan, en déchargement.

10 avril. Brig anglais *Maid of Sulpha*, capitaine Beauvais, en chargement.

6 mai. Brig hambourgeois *Primo*, capitaine Eldred, sur cale.

13. Balcinier américain *Commodore Morris*, capitaine Lawrence.

17. Trois mâts anglais *Caspard*, capitaine Eldred.

22. Trois mâts anglais *Hepncell*, capitaine Segrange, en déchargement.

23. Golette du protectorat *Ann*, capitaine Wickman.

28. Brig chilien *Veler*, capitaine Olsen, en déchargement.

31. Golette chilienne *Parla*, capitaine Otteri.

1<sup>er</sup> juin. Trois mâts anglais *Everetta*, capitaine Melbourne, en déchargement.

2. Brig du protectorat *Lercy Morris*, capitaine Becker.

4. Golette française *Etoile du Marin*, capitaine Dourdan.

7. Golette de Huahine *Pearl*, capitaine Barff.

8. Cotre de Borabora *Sauvegarde*, capitaine Chauvel.

8. Golette américaine *Rob Roy*, capitaine Nostrand.

8. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Tazatori.

13. Cotre de Borabora *Sauvegarde*, capitaine Chauvel ; 11 tonneaux, 1 honneur d'équipage, venant de Raiatea en 4 jours, provisions.

8. Golette américaine *Rob Roy*, capitaine Nostrand ; 10 tonneaux, 9 hommes d'équipage, 15 passagers, venant de Mangia en 13 jours, provisions, autres, chaises, etc.

8. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Tazatori, 17 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 20 passagers, venant de Huahine en 8 jours, 1 tonneau d'huile.

#### SORTIS.

4. Corvette française *Moselle*, pour Tarawa.

7. Golette du protectorat *Tenacite*, capitaine Tavi, pour Ana.

8. Trois mâts anglais *Euphonia*, capitaine Mac Queen, pour Calao.

9. Aviso à vapeur *Durce*, commandé par M. de Lavaisière de Laverge, pour les Pomotou.

10. Trois mâts américain *Esler Freres*, capitaine Crocker, pour la Californie, 378 barils de coton, 90,000 oranges.

#### ARSENAL DE FARFUTE.

5 juin. A 1 heure de l'après-midi, le brig anglais *Maid of Sulpha* a été mis à l'eau.

Le trois mâts anglais *Hepncell* accoste le quai pour débarquer son charbon.

7. A une heure, le brig hambourgeois *Primo* a été hissé sur cale.

8. Le trois mâts anglais *Caspard* quitte le quai.

9. Le trois mâts anglais *Everetta* accoste le quai pour débarquer 100 tonneaux de charbon.

## ANNONCES.

### FOURNITURES POUR NAVIRES.

M. LAHARBAGUE vient de recevoir par le brig *Veler* de nouveaux approvisionnements pour les armements :

#### VIVRES.

Rizout d'équipage.

Farine, Haricots.

Vinade salée.

Sucre, café.

Promage, beurre.

Vin en barrique, de en cuisse.

#### MATERIEL.

Table à voiles assortie.

Cordages de toutes dimensions.

Peinture, huile de lin.

Matières résineuses.

Etoupe blanche et noire.

Couvre à doublage.

#### AVIS AU PUBLIC.

Le soussigné, associé de la maison LOPEZ HERMANO et C<sup>o</sup>, de ce port, a l'honneur de prévenir le public que pendant son absence les affaires de ladite maison seront à la charge de M. H. SERRES, avec intervention de M. W. H. KELLY.

Papeete, le 10 juin 1854.

HENRY WATSON.

LE GERANT : BROT.